

Exposition
L'allier dans la Première Guerre mondiale
Corrigé du questionnaire

THEME DE TRAVAIL : L'ENTREE EN GUERRE

Utiliser le panneau « Entrer dans la guerre » et le panneau titre

Panneau titre

1-Quelle est la provenance documents présentés dans cette exposition ?

Les documents proviennent des Archives départementales de l'Allier, notamment des fonds de la Préfecture ou de diverses administrations. L'exposition s'appuie également sur des fonds d'archives familiales déposées dans le cadre de l'opération « La Grande Collecte ».

2-Que représentent les deux groupes de personnes figurant sur le dessin du panneau titre ?

Une femme et trois enfants saluent un groupe de soldats qui partent au front. Ce dessin de Francisque Poulbot permet de montrer la mobilisation de toute la société et d'évoquer l'importance des deux fronts dans une guerre qui devient totale : le front militaire et le front intérieur (ou l'arrière).

Panneau n° 1 : « Entrer dans la guerre »

3-Quel événement est considéré comme le déclencheur du conflit ?

L'assassinat de François Ferdinand de Habsbourg, héritier du trône d'Autriche-Hongrie à Sarajevo, le 28 juin 1914. Cet événement est considéré comme le déclencheur. Les causes du conflit étant plus complexes.

4-A quelle date les Français sont-ils mobilisés ?

Les Français sont mobilisés le 1er août 1914 et doivent rejoindre le lieu indiqué sur leur livret militaire. Ils entrent en guerre le 3 août après la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France.

5-Quels sont les pays d'Europe qui s'opposent en 1914 ?

La France est alliée à la Russie et au Royaume-Uni. Ces pays s'opposent aux empires allemand, austro-hongrois et ottoman (octobre 1914).

6-Quelles réactions suscite l'annonce de la guerre dans les campagnes de l'Allier ?

Dans les campagnes, la nouvelle intervient au moment des moissons et c'est la surprise qui l'emporte. Rares étaient ceux qui s'attendaient à partir en guerre contre l'Allemagne. Les oppositions au conflit sont rares, mais une importante manifestation pacifiste a toutefois lieu à Montluçon au début du mois d'août. La plupart des hommes acceptent de partir, convaincus d'être dans leur bon droit et d'en finir rapidement. Des manifestations patriotiques ont parfois lieu dans les gares.

5- Comment est présenté le conflit dans le journal *La dépêche de Vichy et du Centre* du 4 août 1914 ? Qui est désigné par l'expression « les Barbares » ?

Un conflit opposant « le monde civilisé » et « les Barbares ». Les « barbares » sont l'ennemi.

THEME DE TRAVAIL : LES EXPERIENCES COMBATTANTES

Utiliser les panneaux « combattre », « tenir », « Emile Nestrigue », « Félix Delaurat »

Panneau n° 2 : « Combattre »

1-A quelles formes de combat sont exposés les soldats pendant le conflit ?

Les combattants font l'expérience de la guerre des tranchées. L'intensité du feu de l'artillerie est fréquemment évoquée dans leurs témoignages. Arrivé dans le secteur de Verdun en 1916, Félix Delaurat, originaire de Brugheas dans l'Allier, est stupéfait par l'ampleur des moyens déployés par l'artillerie « Nous étions dans la boue jusqu'au ventre. Maintenant, elle a séché sur nous, on dirait des statues vivantes. La mitraille pleut de tous les côtés. Il y a peu de balles, mais les obus, c'est abominable » (lettre du 28 avril 1916).

2- Quelles sont les nouvelles armes utilisées durant cette guerre ?

De nouvelles armes sont mises au point au cours du conflit. Les gaz asphyxiants sont employés dès 1915, tandis que les mitrailleuses, les canons légers et l'aviation se développent. Les chars d'assaut sont engagés pour la première fois en 1916, lors de la bataille de la Somme. Les soldats munis d'un appareil photographique comme Albert Melin réalisent des clichés de ces armes nouvelles.

3-Quelles sont les conséquences humaines et matérielles des tirs d'artillerie ?

La description de la bataille proprement dite est très rare, mais les destructions matérielles et les pertes humaines qu'elle engendre sont décrites dans différents témoignages. La guerre d'artillerie occasionne des destructions considérables dans les villages et les villes situés à proximité des zones de combat. 70 à 80 % des blessures furent infligées par les bombardements d'artillerie. Le casque fut une protection partielle et nombreuses furent les blessures infligées à la tête. Les tirs d'artillerie occasionnent également des troubles psychologiques.

4-Quels éléments rendent l'expérience combattante difficilement soutenable ?

Les lettres décrivent aussi les conditions de vie très dures auxquelles sont exposés les soldats en première ligne : une vie quotidienne en plein air, soumise aux aléas climatiques qui ne leur permet pas d'avoir une hygiène corporelle satisfaisante. Les tirs d'artillerie, le voisinage de la mort, le fait de vivre dans un environnement détruit et déshumanisé sont d'autres éléments qui rendent l'expérience combattante particulièrement difficile. Félix Delaurat évoque dans ses lettres la boue, les poux, la saleté, le grondement du canon, les obus. Le « nettoyage » d'un champ de bataille, tel que décrit par Albert Melin dans sa lettre du 1er juillet 1915, est une expérience particulièrement éprouvante. Ces hommes sont aussi confrontés à la monotonie de l'existence quotidienne.

Panneau n° 3 : « Tenir dans les tranchées »

5-Quels sont les éléments qui permettent aux soldats de tenir moralement ?

La contrainte imposée par le commandement, l'écriture d'un carnet, la correspondance avec la famille, la camaraderie, les distractions organisées par les armées, la production d'objets artisanaux ou de dessins sont quelques éléments qui permettent aux soldats de tenir.

6-Par quels moyens peuvent-ils garder le contact avec leur famille restée à l'arrière ?

Pour tuer l'ennui, les combattants écrivent beaucoup à leur entourage. Les documents transmis aux Archives départementales par la famille de Félix Delaurat se composent de plus de 350 lettres adressées pour la plupart à sa femme Angéline. L'écriture a des fonctions multiples : elle permet de garder le contact avec l'arrière et la vie civile, de maintenir un lien affectif avec l'être aimé, mais aussi de témoigner de l'expérience vécue. Certains envoient des photographies et des cartes postales (Albert Melin, Félix Delaurat). Les permissions instaurées en 1915 permettent aux soldats de rentrer chez eux et de retrouver temporairement une vie de famille.

7- A la lumière des panneaux consacrés à Emile Nestrigue, Albert Melin, Félix Delaurat et Jean Sennepin, peut-on parler de l'expérience combattante au singulier ou au pluriel ?

Il faut parler des expériences combattantes au pluriel. Tous ces hommes ne combattent pas en première ligne et leurs parcours géographiques sont divers pendant la guerre. Certains, comme Jean Sennepin font l'expérience de la captivité en Allemagne ; d'autres comme Emile Nestrigue ou Félix Delaurat combattent sur les fronts d'Orient.

La confrontation de ces documents et de ces parcours démontre la diversité des expériences combattantes. Celle d'un artilleur est différente de celle d'un fantassin ; celle d'un prisonnier n'est pas celle d'un officier de l'armée territoriale. Enfin, dans la mesure où les théâtres d'opérations sont multiples, le vécu des combattants diffère sensiblement en fonction des secteurs du front où ils se trouvent ou des lieux d'affrontement.

THEME DE TRAVAIL : LA POPULATION CIVILE DANS LA GUERRE

Utiliser les panneaux « l'arrière », « les femmes », « Albert et Noémie Melin »

Panneau n° 4 : « L'arrière »

1-Pourquoi la vie quotidienne des populations civiles à l'arrière est-elle difficile ?

L'existence quotidienne de la population civile est rendue difficile par la hausse des prix, l'augmentation de la durée du temps de travail, la réquisition des chevaux, la censure et le contrôle postal. Le rationnement des denrées alimentaires et du charbon complique encore l'existence. Au printemps 1917, l'état d'esprit des populations se dégrade. Les rapports officiels font état d'une lassitude qui s'exprime par des grèves et des manifestations contre la baisse du pouvoir d'achat. En décembre 1916 et dans la première moitié de l'année 1917, des grèves se produisent dans des établissements du département de l'Allier travaillant pour la Défense Nationale.

2-Quel événement se produit dans la nuit du 2 au 3 février 1918 à Yzeure ? Quel est le bilan humain et matériel ?

Une série d'explosions se produisent à l'atelier de chargement d'obus situé sur la commune d'Yzeure. Il employait 7850 personnes dont 2200 Sénégalais et 1100 femmes. Le bruit des explosions s'entendit jusqu'à Clermont-Ferrand et la ville de Moulins fut évacuée. Le souffle des explosions occasionna des dégâts considérables et entraîna la mort de 32 personnes. 200 personnes furent blessées. Cette catastrophe traumatisa les habitants et fit de Moulins et d'Yzeure des villes sinistrées, au même titre que des villes du front.

Panneaux : « Les femmes dans la guerre », « Albert et Noémie Melin »

3-Comment les femmes sont-elles impliquées dans le conflit ?

Les femmes constituent un élément essentiel du front intérieur durant le conflit. Elles font face à de nouvelles responsabilités et sont mises à contribution pour nourrir l'effort de guerre. Elles assument souvent seules l'éducation des enfants et la gestion quotidienne du foyer. De nombreuses jeunes femmes s'engagent comme infirmières dans les hôpitaux qui accueillent chaque jour des milliers de blessés. Certaines choisissent de devenir marraines de guerre : elles écrivent des lettres d'encouragement, envoient des colis aux soldats, qu'elles rencontrent parfois lors des permissions.

4-Dans quels secteurs d'activités sont-elles employées ? Comment sont appelées celles qui travaillent dans les usines d'armement ?

Les femmes sont nombreuses à être employées dans le secteur des services et dans l'industrie. Celles qui travaillent dans le secteur de l'armement sont parfois appelées les "munitionnettes". Dans l'agriculture, leur rôle est essentiel, puisqu'elles doivent gérer les travaux de la ferme, avec l'aide des plus jeunes ou de ceux qui sont trop âgés pour être mobilisés.

5-Pourquoi l'idée d'une guerre émancipatrice pour la condition féminine doit-elle être nuancée ?

Les femmes sont plus nombreuses à exercer une activité professionnelle, mais ce sont les travailleurs masculins qui restent les plus nombreux dans le secteur industriel. Par ailleurs les fonctions d'encadrement sont toujours tenues par les hommes qui entendent bien reprendre « leur place » à la fin de la guerre. Certains agriculteurs mobilisés veulent rester le chef de l'exploitation agricole et donnent des instructions à distance, malgré l'éloignement.

NOM : Prénom : Classe :

6- Qui est Albert Melin ? Quel âge a son enfant lorsqu'il est mobilisé ?

Albert Melin est instituteur à Montluçon. Mobilisé le 2 août 1914 à l'âge de 36 ans, il est affecté au 98e régiment d'infanterie territoriale avec le grade d'adjudant, de sous-lieutenant, puis de lieutenant. Durant le conflit, il écrit pratiquement tous les jours à sa femme Noémie. Il est le père d'André qui est né le 13 octobre 1913.

7- Par quels moyens Noémie Melin entretient-elle la relation affective entre Albert Melin et son fils André ?

Noémie Melin entretient une correspondance très suivie avec son époux, à raison d'une lettre par jour environ. Dans ses lettres, elle décrit minutieusement les premiers pas et les moindres faits et gestes du petit André qui grandit loin de son père pendant ces longues années de guerre. Dans sa lettre du 13 mai 1915, elle glisse un brin de muguet et une mèche de cheveux d'André.

THEME DE TRAVAIL : LES PRISONNIERS DE GUERRE

Utiliser les panneaux «Prisonniers de guerre» et «Jean Sennepin»,

1-Que deviennent les prisonniers de guerre ?

Les prisonniers sont affectés à des camps. Les hommes de troupe sont contraints de travailler dans l'agriculture, l'industrie ou les mines.

2-Comment sont-ils traités ?

Les prisonniers sont protégés par une convention internationale et ne sont pas maltraités. Toutefois ils ont fréquemment souffert de la faim, surtout en Allemagne qui est soumise au blocus des Alliés et où la nourriture est également insuffisante pour les populations civiles. Les conditions de travail sont parfois difficiles.

3-Quels éléments contribuent à adoucir leur sort ?

Les colis des familles, des comités de secours ou de la Croix-Rouge permettent d'adoucir leur sort. Dans les camps, ils créent des théâtres, des orchestres, des revues artistiques ou des journaux.

THEME DE TRAVAIL : LA MOBILISATION DE TOUTES LES RESSOURCES DISPONIBLES

Utiliser les panneaux «mobiliser les esprits » et «mobiliser l'économie»,

Panneau n° 5 : « Mobiliser les esprits »

1-Comment appelle-t-on le contrôle de la presse ? Quand est-il institué ? Pourquoi ?

La censure de la presse, mise en place le 5 août 1914, permet au gouvernement de supprimer toute critique et d'empêcher la diffusion de renseignements à l'ennemi.

2-Pourquoi certains journaux comportent parfois des espaces laissés en blanc ?

Les « blancs » correspondent à des articles qui ont été censurés.

3-Pourquoi certaines lettres sont-elles ouvertes par l'autorité militaire ?

Le contrôle postal, institué en 1915, ouvre certaines lettres au hasard. Lorsque les correspondances comportaient des informations non autorisées, le courrier pouvait être retourné à l'expéditeur. Dans d'autres cas, le courrier était distribué, après que les censeurs aient effacé, gratté ou recouvert d'encre les passages incriminés afin de rendre le texte illisible.

4-Comment est représenté l'ennemi dans les affiches ou les dessins de propagande ?

Le soldat allemand est souvent représenté sous les traits d'un barbare ou d'un ogre sanguinaire.

5-Comment est représenté le soldat français dans les affiches ou les dessins de propagande ?

Le soldat français est représenté dans une posture héroïque ou valorisante.

Panneau n° 6 : « Mobiliser l'économie »

6-Par quels moyens l'Etat finance-t-il « l'effort de guerre » ?

Le conflit inaugure la mise en place d'économies de guerre. Des sommes énormes sont nécessaires pour financer l'effort de guerre et combler des déficits qui se creusent. L'Etat tente de faire face en appliquant diverses méthodes :

- l'augmentation des taxes ;
- l'émission d'emprunts publics ou de bons de guerre ;
- l'emprunt à l'extérieur, notamment auprès des Etats-Unis.

7-Que demande Albert à Noémie dans sa lettre du 11 août 1915 ?

Il lui demande de participer financièrement à l'effort de guerre en donnant à l'Etat une pièce de 40 francs.

8-Pourquoi peut-on dire que l'économie est mobilisée ?

Tous les moyens économiques, financiers et industriels sont mis en œuvre.

Thème de travail : sortir du conflit

Utiliser les panneaux «rétablir la paix » et «commémorer»

Panneau n° 7 : « Rétablir la paix et reconstruire »

1- Quand l'armistice entre-t-il en application ?

Le 11 novembre 1918.

2-Quelles sont les réactions des habitants de l'Allier face à cet événement ?

Comme tous les Français, les habitants de l'Allier sont partagés entre le soulagement, la fierté de sortir victorieux du conflit et la tristesse. C'est la « victoire triste ».

3-Quel est le bilan humain de la guerre pour la France ?

La France compte 1 400 000 morts ou disparus, 600 000 veuves et 700 000 orphelins.

4-Quel est le bilan du conflit pour le département de l'Allier ?

Le département compte plus de 15 315 morts.

Panneau n° 8 : « Commémorer »

5-Que construit-on dans chaque commune de France à partir de 1919 ? Dans quel but ?

Chaque commune érige un monument aux morts destiné à commémorer le sacrifice des soldats tombés au champ d'honneur.

Quelle commune de l'Allier réalise un monument pacifiste (favorable à la paix) ? Qu'est-il écrit sur ce monument ?

La commune de Rocles. Il porte l'inscription « Apprenons à supprimer la guerre ».